

the Advisory Committee, which seemed reasonable, should be accepted.

The meeting rose at 11.30 p. m.

HUNDRED AND SEVENTY-SIXTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,
on Thursday, 9 December 1948, at 10.30 a. m.*

Chairman: Mr. L. Dana WILGESS (Canada).

132. Continuation of the consideration of the budget estimates for the financial year 1949: second reading (A/556, A/C.5/286, A/C.5/287)

SECTION 10. DEPARTMENT OF ECONOMIC AFFAIRS

The CHAIRMAN invited the Committee to resume discussion of section 10 of the budget estimate for 1949 as contained in the Secretary-General's report (A/C.5/286). He reminded the Committee that members had already had an opportunity of expressing their opinions during the first reading of the budget estimates and that discussion should therefore be kept to a minimum in order to expedite the second reading as much as possible.

Mr. ROSEN (Union of Soviet Socialist Republics) said that his delegation had always supported the principle of granting technical assistance, as it had supported other practical aspects of the Organization's work. It was opposed, however, to the operational expenditure in that connexion falling upon the United Nations.

His delegation therefore proposed that the administrative expenditure of 25,000 dollars necessary for the work of co-ordination and organization should be maintained, and that the amount for operational expenditure, involving missions and fellowships for instance, should be deleted from the United Nations budget and should be borne by the Governments concerned.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) pointed out that lengthy discussions on the question of technical assistance to under-developed countries had already taken place in both the Second and Fifth Committees and in the General Assembly. He did

que demander l'adoption des chiffres proposés par le Comité consultatif, qui lui semblent raisonnables.

La séance est levée à 23 h. 30.

CENT-SOIXANTE-SEIZIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le jeudi 9 décembre 1948, à 10 h. 30.*

Président: M. L. Dana WILGESS (Canada).

132. Suite de l'examen des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949: deuxième lecture (A/556, A/C.5/286, A/C.5/287)

CHAPITRE 10. DÉPARTEMENT DES QUESTIONS ÉCONOMIQUES

Le PRÉSIDENT invite la Commission à reprendre la discussion du chapitre 10 des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949, tel qu'il figure dans le rapport du Secrétaire général (A/C.5/286). Il rappelle à la Commission que ses membres ont déjà eu l'occasion d'exprimer leur avis au cours de la première lecture des prévisions de dépenses et que, par conséquent, la discussion doit se limiter maintenant au strict minimum, afin d'accélérer autant que possible la deuxième lecture.

M. ROSTKINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que sa délégation a toujours appuyé le principe de l'aide technique en vue du développement économique, de même qu'elle a toujours favorisé les formes pratiques de l'activité de l'Organisation. La délégation de l'URSS n'est pas d'avis, toutefois, que les dépenses d'exécution y afférentes soient supportées par l'Organisation des Nations Unies.

La délégation de l'URSS propose donc que soient maintenues les dépenses administratives fixées à 25.000 dollars, et nécessaires pour assurer l'organisation et la coordination de l'assistance; mais que les crédits prévus pour les dépenses d'exécution, comme celles afférentes aux missions économiques et aux bourses, soient supprimés du budget de l'Organisation des Nations Unies et soient supportés par les Gouvernements intéressés.

M. SANTA CRUZ (Chili) fait observer que l'on a déjà longuement discuté de l'aide technique aux pays insuffisamment développés, tant à la Deuxième Commission qu'à la Cinquième Commission et à l'Assemblée générale. Il n'a pas l'intention

not wish to refer to the legal question of reversing a decision taken by the General Assembly, as that had already been subject to a ruling by the Chair; but he stressed the fact that the delegations concerned had, in the interests of general agreement, not seen fit to take advantage of their numerical superiority in the General Assembly and had accepted a substantial reduction, making the amount 288,000 dollars. Should the Belgian proposal to introduce a further reduction be approved by the Committee, however, his delegation and others who supported the original estimate would be obliged to reopen the matter in a plenary meeting of the General Assembly.

He emphasized the importance of the progressive side of the Organization's work in the economic field, which was a direct implementation of the principles of the Charter, and said that it had been with a full sense of its responsibilities in that connexion that his delegation had approved measures for economic development both in the Economic and Social Council and in the General Assembly.

With regard to the attitude adopted by the Union of Soviet Socialist Republics on the matter under discussion, he considered that although the USSR delegation had given theoretical support to granting aid to under-developed countries, actually it had only voted in favour of questions connected with the Economic Commission for Europe and had not extended its support to the Economic Commission for Latin America.

He expressed his confidence that the Committee would not modify a decision taken by the majority of its members and by the General Assembly.

U TIN (Burma), speaking as a representative of one of the smaller Members of the United Nations, expressed his disillusionment at the part played by power politics in the General Assembly; he thought the tyranny of the majority was often exercised. He was, however, prepared to abide by the majority decision.

In his view, the estimate of 2,181,000 dollars for the Department of Economic Affairs was a most reasonable figure and to attempt to reduce it further would be too drastic a measure.

Referring to the USSR proposal that the operational expenditure connected with technical assistance for under-developed countries should be borne by the Governments concerned, he stressed the difficulties facing those countries and pointed out that many of them were unable

de discuter sur le point de savoir s'il est légalement correct de revenir sur une décision prise par l'Assemblée générale, puisque cette question a déjà été tranchée par une décision du Président; il tient cependant à souligner que les délégations intéressées ont, pour faciliter l'accord général, renoncé à profiter de leur supériorité numérique à l'Assemblée générale et ont accepté une réduction considérable, ramenant le crédit prévu à 288.000 dollars. Si la proposition de la Belgique, tendant à réduire davantage ce crédit, était approuvée par la Commission, la délégation du Chili, ainsi que les autres délégations qui ont appuyé la prévision initiale de dépenses, seraient dans l'obligation de revenir sur la question lors d'une séance plénière de l'Assemblée générale.

Il insiste sur l'importance que présente le développement de l'activité de l'Organisation dans le domaine économique, activité qui découle directement des principes de la Charte, et il déclare que c'est avec le plein sentiment de ses responsabilités dans ce domaine que sa délégation a approuvé les mesures prises en faveur du développement économique, tant au sein du Conseil économique et social qu'à l'Assemblée générale.

En ce qui concerne l'attitude adoptée par l'Union des Républiques socialistes soviétiques à l'égard de la question en discussion, il estime que, malgré l'appui théorique que la délégation de l'URSS a donné au plan d'aide technique aux pays insuffisamment développés, elle n'a voté en fait que pour les questions intéressant la Commission économique pour l'Europe, et son appui ne s'est pas étendu à la Commission économique pour l'Amérique latine.

Il compte bien que la Commission ne modifiera pas une décision prise à la majorité de ses membres ainsi que par l'Assemblée générale.

U TIN (Birmanie), parlant en qualité de représentant d'un des plus petits États Membres des Nations Unies, exprime la désillusion qu'il éprouve à l'égard de la politique d'intimidation qui se manifeste à l'Assemblée générale et il estime que la majorité exerce trop souvent sa tyrannie. Il est, malgré tout, disposé à se rallier à la décision de la majorité.

A son avis, les prévisions de dépenses de 2.181.000 dollars pour le Département des questions économiques sont très raisonnables; une nouvelle réduction de ce crédit serait une mesure trop radicale.

Passant à la proposition de l'URSS tendant à faire supporter par les Gouvernements intéressés les dépenses afférentes à l'aide technique aux pays insuffisamment développés, il souligne les difficultés que ces pays éprouvent. Certains d'entre eux se trouvent dans l'impossibilité de

to pay for the assistance and were appealing to the United Nations precisely for that reason.

Emphasizing the need for three comprehensive missions in order that there should be no discrimination against either the Middle East, Latin America or Asia and the Far East, he appealed to the Committee to reconsider the matter and to prevent any injustice towards the under-developed countries.

Mr. Rey (Belgium), replying to the representative of Chile, wished to emphasize the fact that his delegation was not in any way opposed to the principle of technical assistance which had already been accepted; it differed from the Chilean delegation only with regard to the amount of the estimate.

After renewed consultations, his delegation had decided to maintain its support of the Advisory Committee's recommendation.

Mr. Roschin (Union of Soviet Socialist Republics), replying to the representative of Burma, said that the Union of Soviet Socialist Republics had consistently supported measures taken for the reconstruction of war-devastated countries when such matters had been discussed in the appropriate organs, such as the Economic Commission for Europe and the Economic Commission for Asia and the Far East. It was primarily in those Commissions that the matter of technical aid should be raised.

Although his delegation supported the principle of technical assistance, it considered, as its proposal for the maintenance of only administrative expenses showed, that to make the United Nations responsible for the implementation of that aid would greatly complicate the Organization's activities. If the measures contemplated were discussed within the economic commissions, the USSR delegation would give its full attention to the matter.

Mr. Santa Cruz (Chile) regretted that the Belgian delegation had not seen fit to withdraw its proposal.

Mr. Rodríguez Fabregat (Uruguay) considered that a fundamental question of principle was involved and that, by an elastic interpretation of the rules of procedure, an attempt was being made in the Fifth Committee to reverse a decision taken by the General Assembly, for which, under normal procedure, a two-thirds vote in the General Assembly itself was required.

faire face aux dépenses nécessitées par cette aide et font, précisément pour cette raison, appel à l'Organisation des Nations Unies.

Il souligne la nécessité d'organiser trois missions complètes, de manière à éviter toute discrimination, tant à l'égard du Moyen Orient ou de l'Amérique latine qu'à l'égard de l'Asie et de l'Extrême-Orient; il invite la Commission à examiner à nouveau la question, afin que les pays insuffisamment développés ne soient pas victimes d'une injustice.

M. Rey (Belgique), en réponse au représentant du Chili, tient à souligner qu'il ne s'oppose nullement au principe de l'aide technique, principe qui a déjà été accepté; les vues de la délégation belge ne diffèrent de celles de la délégation du Chili qu'en ce qui concerne le montant des prévisions.

À la suite de nouvelles consultations, sa délégation a décidé de maintenir son attitude et d'appuyer la recommandation du Comité consultatif.

M. Rostomane (Union des Républiques socialistes soviétiques), en réponse au représentant de la Birmanie, déclare que l'Union des Républiques socialistes soviétiques n'a pas cessé d'appuyer les mesures prises en vue de la reconstruction des pays dévastés par la guerre, toutes les fois que ces questions ont été étudiées par les organes appropriés, tels que la Commission économique pour l'Europe et la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient; il souligne que c'est surtout au sein de ces Commissions que doit être examinée la question de l'aide technique.

Bien que sa délégation appuie le principe de l'aide technique, elle estime, ainsi qu'en témoigne la proposition qu'elle a formulée en vue du maintien des seules dépenses administratives, que confier à l'Organisation la responsabilité de la mise en application de cette aide compliquerait sa tâche à l'excès. Si les mesures envisagées sont étudiées dans les commissions économiques, la délégation de l'URSS apportera toute l'attention voulue à l'examen de la question.

M. Santa Cruz (Chili) regrette que la délégation belge n'ait pas jugé utile de retirer sa proposition.

M. Rodríguez-Fabregat (Uruguay), estime que le débat soulève une question de principe d'une importance capitale et que, par une interprétation trop large du règlement intérieur, on cherche, au sein de la Cinquième Commission, à revenir sur une décision prise par l'Assemblée générale; or, selon la procédure normale, une telle méthode devrait être adoptée par l'Assemblée générale elle-même, à la majorité des deux tiers.

His delegation would therefore vote for the credit estimated in section 10, in accordance with the decision by the General Assembly.

MISS WITTEVEEN (Netherlands) said that in view of the ever-growing proportions of the budget and of the resultant need to restrict expenditure by establishing a scale of priorities for claims of greater or lesser urgency, her delegation, although supporting in substance the General Assembly's decision with regard to technical assistance for under-developed countries, would vote in favour of the Belgian proposal to adopt the estimate of 170,000 dollars recommended by the Advisory Committee.

She stressed the fact that the General Assembly, in approving the resolution on technical assistance (draft resolution C, A/737), had made no actual appropriation for that purpose. That was the duty of the Fifth Committee and it was for that body to decide what sum was both justifiable and feasible at the present time.

MR. KULL (United States of America) pointed out that the Fifth Committee could make any recommendation it wished regarding the budget of the United Nations but, as had been stated previously, that was a right and power which the Committee should exercise very carefully. Unless the principle was adopted, however, at the second reading of the budget, the Committee would make changes only if new elements were introduced, there would be no distinction between the first and second readings.

He felt there was a new consideration to be taken into account, namely, that the total budget for 1949 had reached an unusually large figure, which had not been expected at the beginning of the first reading. No new element had been introduced regarding the item before the Committee, however, and despite the fact that the United States delegation had voted at the first reading against the amount of 288,000 dollars which had been approved, it would now vote against the reduction suggested by the representative of Belgium.

THE CHAIRMAN announced that, at the request of MR. SANTA CRUZ (Chile), a vote would be taken by roll-call on the USSR proposal to reduce the appropriation for technical assistance for economic development to 25,000 dollars.

A vote was taken by roll-call, as follows.

Aussi sa délégation votera-t-elle pour les crédits prévus au chapitre 10, conformément à la décision prise par l'Assemblée générale.

M^{lle} WITTEVEEN (Pays-Bas) souligne la nécessité de réduire les dépenses, en raison de l'ampleur sans cesse croissante du budget, et d'établir à cet effet un ordre de priorité d'après le degré d'urgence plus ou moins grand des demandes. Sa délégation, bien qu'approuvant en principe la décision de l'Assemblée générale relative à l'aide technique aux pays insuffisamment développés, votera pour la proposition belge tendant à adopter les prévisions de 170.000 dollars, conformément aux recommandations du Comité consultatif.

M^{lle} Witteveen souligne que l'Assemblée générale, en approuvant la résolution relative à l'aide technique (projet de résolution C, A/737) n'a pas, en fait, affecté de crédits à cette fin. Cette tâche incombe à la Cinquième Commission, à qui il appartient de déterminer les sommes que, dans les circonstances actuelles, il est raisonnable et possible d'accorder.

M. KULL (États-Unis d'Amérique) souligne que la Cinquième Commission est habilitée à faire toutes recommandations qu'elle juge souhaitables, au sujet du budget de l'Organisation des Nations Unies, mais, ainsi qu'on l'a fait observer précédemment, c'est là un droit et un pouvoir que la Commission ne doit exercer qu'avec circonspection. Il n'y aura toutefois aucune différence entre la première et la seconde lecture du budget, à moins que la Commission décide de ne procéder à des modifications en deuxième lecture que si l'on introduit des éléments nouveaux.

Or, M. Kull estime qu'on doit tenir compte d'un facteur nouveau, à savoir que, contrairement à ce que l'on prévoyait au début de la première lecture, le budget global pour l'exercice 1949 a atteint un chiffre exceptionnellement élevé. Il estime néanmoins qu'aucun élément nouveau n'est venu affecter le poste même soumis à l'examen de la Commission; bien que la délégation des États-Unis ait, lors de la première lecture, voté contre l'adoption du crédit de 288.000 dollars qui a été approuvé, elle votera maintenant contre la réduction proposée par le représentant de la Belgique.

Le PRÉSIDENT annonce qu'à la demande de M. SANTA CRUZ (Chili), il sera procédé au vote par appel nominal sur la proposition de l'URSS, tendant à réduire de 25.000 dollars les crédits prévus au titre de l'aide technique pour le développement économique.

Il est procédé au vote par appel nominal.

The Philippines, having been drawn by lot by the Chairman, was called upon to vote first.

In favour : Poland, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, Yugoslavia, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Czechoslovakia.

Against : Philippines, Saudi Arabia, Sweden, Syria, Union of South Africa, United States of America, Uruguay, Venezuela, Yemen, Argentina, Australia, Belgium, Bolivia, Brazil, Burma, Canada, Chile, China, Cuba, Denmark, Dominican Republic, Ecuador, Egypt, El Salvador, France, Greece, Haiti, Honduras, Iran, Iraq, Lebanon, Luxembourg, Mexico, Netherlands, New Zealand, Nicaragua, Norway, Panama, Paraguay, Peru.

Abstaining : United Kingdom, India.

The USSR proposal was rejected by 40 votes to 6, with 2 abstentions.

The CHAIRMAN then put to the vote the Belgian proposal that the allocation for technical assistance for economic development should be reduced to 170,000 dollars.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) asked that the vote should be taken by roll-call.

A vote was taken by roll-call, as follows :

Greece, having been drawn by lot by the Chairman, was called upon to vote first.

In favour : Luxembourg, Netherlands, New Zealand, Poland, United Kingdom, Belgium.

Against : Greece, Haiti, Honduras, Iran, Iraq, Lebanon, Mexico, Nicaragua, Panama, Paraguay, Peru, Philippines, Saudi Arabia, Syria, United States of America, Uruguay, Venezuela, Yemen, Argentina, Australia, Bolivia, Brazil, Burma, Canada, Chile, Colombia, Cuba, Dominican Republic, Ecuador, Egypt, El Salvador, France.

Abstaining : India, Norway, Sweden, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of South Africa, Union of Soviet Socialist Republics, Yugoslavia, Byelorussian Soviet Socialist Republic, China, Czechoslovakia, Denmark.

The Belgian proposal was rejected by 32 votes to 6, with 11 abstentions.

There being no objection, section 10 of the budget estimates for the financial year 1949 was approved.

SECTION 11. DEPARTMENT OF SOCIAL AFFAIRS

There being no objection, section 11 of the budget estimates for the financial year 1949 was approved.

Le vote commence par les Philippines, dont le nom est tiré au sort par le Président.

Votent pour : Pologne, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Yougoslavie, République socialiste soviétique de Biélorussie, Tchécoslovaquie.

Votent contre : Philippines, Arabie saoudite, Suède, Syrie, Union Sud-Africaine, États-Unis d'Amérique, Uruguay, Venezuela, Yémen, Argentine, Australie, Belgique, Bolivie, Brésil, Birmanie, Canada, Chili, Chine, Cuba, Danemark, République Dominicaine, Équateur, Égypte, Salvador, France, Grèce, Haïti, Honduras, Iran, Irak, Liban, Luxembourg, Mexique, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Nicaragua, Norvège, Panama, Paraguay, Pérou.

S'abstiennent : Royaume-Uni, Inde.

Par 40 voix contre 6, avec 2 abstentions, la proposition de l'URSS est rejetée.

Le PRÉSIDENT met alors aux voix la proposition de la Belgique, tendant à réduire le montant prévu pour l'aide technique en vue du développement économique à 170.000 dollars.

M. SANTA CRUZ (Chili) demande qu'il soit procédé à un vote par appel nominal.

Il est procédé au vote par appel nominal.

L'appel commence par la Grèce, dont le nom est tiré au sort par le Président.

Votent pour : Luxembourg, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Pologne, Royaume-Uni, Belgique.

Votent contre : Grèce, Haïti, Honduras, Iran, Irak, Liban, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Philippines, Arabie saoudite, Syrie, États-Unis d'Amérique, Uruguay, Venezuela, Yémen, Argentine, Australie, Bolivie, Brésil, Birmanie, Canada, Chili, Colombie, Cuba, République Dominicaine, Équateur, Égypte, Salvador, France.

S'abstiennent : Inde, Norvège, Suède, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union Sud-Africaine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Yougoslavie, République socialiste soviétique de Biélorussie, Chine, Tchécoslovaquie, Danemark.

Par 32 voix contre 6, avec 11 abstentions, la proposition de la Belgique est rejetée.

Le chapitre 10 des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 est adopté sans opposition.

CHAPITRE 11. DÉPARTEMENT DES QUESTIONS SOCIALES

Le chapitre 11 des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 est adopté sans opposition.

SECTION 12. DEPARTMENT OF TRUSTEESHIP AND INFORMATION FROM NON-SELF-GOVERNING TERRITORIES

There being no objection, section 12 of the budget estimates for the financial year 1949 was approved.

SECTION 13. DEPARTMENT OF PUBLIC INFORMATION

The CHAIRMAN pointed out that three proposals had been submitted in connexion with section 13: the first, by the USSR representative, suggested that the appropriation for the Department of Public Information should be reduced by 500,000 dollars; a second proposal by the same representative suggested that if his first proposal were defeated, the amount to be appropriated should be reduced by 250,000 dollars; the third proposal, suggesting that the appropriation of the Department of Public Information should be reduced by 5 per cent, had been made by the Belgian delegation.

Mr. HAMMAD (Egypt) said his delegation maintained its point of view that the budget of the Department of Public Information was excessive. It would vote in favour of any reduction proposed.

The CHAIRMAN put to the vote the first USSR proposal that the budget of the Department of Public Information should be reduced by 500,000 dollars.

The proposal was rejected by 29 votes to 14, with 3 abstentions.

The CHAIRMAN then put to the vote the second USSR proposal that the budget of the Department of Public Information should be reduced by 250,000 dollars.

The proposal was rejected by 26 votes to 14, with 6 abstentions.

The CHAIRMAN put to the vote the Belgian proposal that the budget of the Department of Public Information should be reduced by 5 per cent.

The proposal was rejected by 23 votes to 16, with 7 abstentions.

There being no objection, section 13 of the budget estimates for the financial year 1949 was approved.

SECTION 13 A. LIBRARY SERVICES

There being no objection, section 13 A of the budget estimates for the financial year 1949 was approved.

SECTION 14. DEPARTMENT OF LEGAL AFFAIRS.

There being no objection, section 14 of the budget estimates for the financial year 1949 was approved.

CHAPITRE 12. DÉPARTEMENT DE LA TUTELLE ET DES RENSEIGNEMENTS PROVENANT DES TERRITOIRES NON AUTONOMES

Le chapitre 12 des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 est adopté sans opposition.

CHAPITRE 13. DÉPARTEMENT DE L'INFORMATION

Le PRÉSIDENT indique qu'il a été soumis trois propositions relatives au chapitre 13 : la première, qui a été formulée par le représentant de l'URSS, propose de réduire de 500.000 dollars les crédits prévus pour le Département de l'information; la deuxième proposition du même représentant suggère de réduire ces crédits de 250.000 dollars, au cas où sa première proposition serait rejetée. Aux termes de la troisième proposition, soumise par le représentant de la Belgique, les crédits prévus pour le Département de l'information seraient réduits de 5 pour 100.

M. HAMMAD (Égypte) déclare que sa délégation est toujours d'avis que le budget du Département de l'information est trop considérable; elle votera en faveur de toute proposition tendant à le réduire.

Le PRÉSIDENT met aux voix la première proposition de l'URSS, tendant à réduire de 500.000 dollars le budget du Département de l'information.

Par 29 voix contre 14, avec 3 abstentions, la proposition est rejetée.

Le PRÉSIDENT met alors aux voix la deuxième proposition de l'URSS, tendant à réduire de 250.000 dollars le budget du Département de l'information.

Par 26 voix contre 14, avec 6 abstentions, la proposition est rejetée.

Le PRÉSIDENT met aux voix la proposition de la Belgique, tendant à réduire de 5 pour 100 le budget du Département de l'information.

Par 23 voix contre 16, avec 7 abstentions, la proposition est rejetée.

Le chapitre 13 des prévisions de dépenses pour 1949 est adopté sans opposition.

CHAPITRE 13 A. SERVICES DE BIBLIOTHÈQUE

Le chapitre 13 A des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 est adopté sans opposition.

CHAPITRE 14. DÉPARTEMENT JURIDIQUE

Le chapitre 14 des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 est adopté sans opposition.

SECTION 15. DEPARTMENT OF CONFERENCE AND GENERAL SERVICES

Mr. MUÑOZ (Argentina) suggested that section 32 should be considered immediately after section 15.

Mr. ANDERSEN (Director of the Bureau of Administrative Management and Budget) said that the cost of the adoption of Spanish as a working language for the General Assembly (section 32) had been inserted in the budget estimates as a separate item, as those costs affected other sections besides section 15. In view of the short time at the disposal of the Secretariat for preparing information regarding the division of such costs, he proposed that the Secretary-General should be authorized to transfer funds from section 32 to the appropriate sections within the budget.

The Committee agreed to follow the procedure suggested by the representative of Argentina.

There being no objection, section 15 of the budget estimates for the financial year 1949 was approved.

SECTION 32. COST OF THE ADOPTION OF SPANISH AS A WORKING LANGUAGE FOR THE GENERAL ASSEMBLY

The CHAIRMAN pointed out that the USSR representative had suggested that consideration of section 32 should be deferred until the second part of the third session of the General Assembly.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) said he had made that suggestion in view of the fact that the USSR delegation had approved the adoption of Spanish as a working language on condition that the Russian language should receive similar treatment. He asked that consideration of section 32 should be deferred until the second part of the third session of the General Assembly in order that full consideration might be given to modifications in the rules of procedure and any necessary administrative changes.

Mr. HSIA (China) said that, as Spanish had been adopted as a working language, consideration should be given to the proposal which his delegation had made at a previous meeting that Chinese should receive equal treatment. He supported the proposal that consideration of section 32 should be deferred until the second part of the third session of the General Assembly in order that that body and the Fifth Committee might have an opportunity to study the proposals that Chinese and Russian should also be adopted as working languages.

Mr. MUÑOZ (Argentina) could not support the proposals of the Chinese and USSR represent-

CHAPITRE 15. DÉPARTEMENT DES CONFÉRENCES ET SERVICES GÉNÉRAUX

M. MUÑOZ (Argentine) propose d'examiner le chapitre 32 immédiatement après le chapitre 15.

M. ANDERSEN (Directeur du Bureau de l'Organisation administrative et du budget) déclare qu'on a fait figurer les frais qu'entraînera l'adoption de l'espagnol comme langue de travail de l'Assemblée générale dans les prévisions de dépenses en tant que poste distinct (chapitre 32), puisque ces frais intéressent d'autres chapitres que le chapitre 15. Étant donné le temps réduit dont dispose le Secrétariat pour préparer des données concernant la répartition de ces frais, M. Andersen propose que le Secrétaire général soit autorisé à transférer des fonds du chapitre 32 aux chapitres appropriés dans le cadre du budget.

La Commission accepte de suivre la méthode qui a été proposée par le représentant de l'Argentine.

Le chapitre 15 des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 est adopté sans opposition.

CHAPITRE 32. DÉPENSES ENTRAÎNÉES PAR L'ADOPTION DE L'ESPAGNOL COMME LANGUE DE TRAVAIL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le PRÉSIDENT fait remarquer que le représentant de l'URSS a proposé de renvoyer l'examen du chapitre 32 à la deuxième partie de la troisième session de l'Assemblée générale.

M. ROTSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) précise qu'il a présenté la proposition mentionnée par le Président parce que la délégation de l'URSS a approuvé l'adoption de l'espagnol comme langue de travail sous réserve que la langue russe soit traitée de la même façon. Il demande de renvoyer l'examen du chapitre 32 à la deuxième partie de la troisième session de l'Assemblée générale pour qu'elle puisse examiner en détail les modifications à apporter au règlement intérieur ainsi que les changements administratifs nécessaires.

M. HSIA (Chine) déclare que, puisque l'espagnol a été adopté comme langue de travail, il convient d'examiner la proposition que sa délégation a présentée au cours d'une séance antérieure en vue d'accorder le même traitement au chinois. Il s'associe à la proposition tendant à renvoyer l'examen du chapitre 32 à la deuxième partie de la troisième session de l'Assemblée générale, car ainsi l'Assemblée et la Cinquième Commission auront la possibilité d'examiner en même temps l'adoption ultérieure du chinois et du russe comme langues de travail.

M. MUÑOZ (Argentine) ne peut pas donner son appui aux propositions des représentants de la

atives. He suggested that the Fifth Committee should approve the amount of 347,466 dollars contained in the report of the Secretary General (A/C.5/286). No concrete proposal that Chinese and Russian should be adopted as working languages had been placed before the General Assembly by the Chinese and USSR delegations and the General Assembly could not consider the matter until such concrete proposals had been made. He pointed out that the amount of 347,466 dollars was much smaller than the sum which certain representatives had suggested might be involved if Spanish was adopted as a working language.

Mr. REY (Belgium) said his delegation had voted against the resolution that Spanish should be adopted as a working language for administrative and budgetary reasons. Since, however, the resolution had been adopted by the General Assembly, the Belgian delegation would support the estimates prepared by the Secretary-General for the implementation of that resolution, that is, 347,466 dollars, in the hope that expenses in connexion with the adoption of Spanish as a working language for the General Assembly would be reduced to a strict minimum, in so far as circumstances allowed.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) supported the remarks of the representative of Argentina. The Chinese and the USSR representatives should bring the matter of the adoption of Chinese and Russian as working languages before the fourth session of the General Assembly. There should be no postponement of the question of the adoption of Spanish as a working language because certain representatives wished their languages also to be adopted as working languages.

Mr. NASS (Venezuela), referring to the remarks of the USSR representative, pointed out that the President of the General Assembly had ruled that the question of the adoption of Russian as a working language was not before the Assembly. The only question for the Fifth Committee to decide was, therefore, how much should be appropriated to cover the cost of the adoption of Spanish as a working language for the General Assembly.

As the matter had been discussed at great length, he moved the closure of the debate on the USSR proposal that the consideration of section 32 should be deferred until the second part of the third session of the General Assembly.

Chine et de l'URSS et demande à la Cinquième Commission d'approuver le crédit de 347.466 dollars, mentionné dans le rapport du Secrétaire général (A/C.5/286). Les délégations de la Chine et de l'URSS n'ont soumis à l'Assemblée générale aucune proposition formelle tendant à l'adoption du chinois et du russe comme langues de travail; l'Assemblée générale ne peut pas examiner la question avant qu'on lui ait présenté des propositions formelles dans ce sens. M. Muñoz fait remarquer que le crédit de 347.466 dollars est bien inférieur à la somme que certains représentants ont citée comme nécessaire en cas d'adoption de l'espagnol comme langue de travail.

M. REY (Belgique) rappelle que sa délégation a voté, pour des raisons administratives et budgétaires, contre la résolution tendant à l'adoption de l'espagnol comme langue de travail. Toutefois, du moment que l'Assemblée générale a adopté cette résolution, la délégation de la Belgique accepte les prévisions du Secrétaire général relatives à l'application de cette résolution, soit 347.466 dollars; elle espère, néanmoins, que l'on réduira au strict minimum, dans la mesure où les circonstances le permettront, les dépenses qu'entraînera l'adoption de l'espagnol comme langue de travail de l'Assemblée générale.

M. SANTA CRUZ (Chili) s'associe aux observations du représentant de l'Argentine. C'est à la quatrième session de l'Assemblée générale que les représentants de la Chine et de l'URSS devraient soumettre la question de l'adoption du chinois et du russe comme langues de travail. On ne devrait pas renvoyer la question de l'adoption de l'espagnol comme langue de travail sous prétexte que certains représentants tiennent à voir leur langue traitée de la même façon.

M. NASS (Venezuela) se référant aux observations du représentant de l'URSS, fait remarquer que le Président de l'Assemblée générale a décidé que l'Assemblée n'était pas saisie de la question de l'adoption du russe comme langue de travail. La Cinquième Commission n'a donc qu'à prendre une décision relative à la somme qu'elle doit allouer pour couvrir les dépenses entraînées par l'adoption de l'espagnol comme langue de travail de l'Assemblée générale.

Estimant que la discussion de cette question a été suffisamment longue, le représentant de l'Argentine demande la clôture du débat sur la proposition de l'URSS visant à renvoyer l'examen du chapitre 32 à la deuxième partie de la troisième session de l'Assemblée générale.

The CHAIRMAN asked the representative of Venezuela if he would be willing to withdraw his motion in order to allow the two remaining speakers on his list to speak.

Mr. NASS (Venezuela) withdrew his motion.

Mr. RODRIGUEZ FARREGAT (Uruguay) said that the USSR proposal to postpone until April the implementation of the General Assembly resolution adopting Spanish as a working language was contrary to the intention of that resolution. Had the General Assembly desired such a postponement, the resolution would have provided for it. At present the duty of the Fifth Committee was to translate that resolution into figures. The proposal that Russian or Chinese should also be adopted as working languages could only properly be discussed at the following session, or at the second part of the present session, if it were included in the agenda. Assurances had been given that such a proposal would be carefully considered if and when it came up for discussion. It was to be hoped that eventually every group of countries would be able to work in its own language, without being hindered by technical difficulties. Meanwhile, the Committee should continue consideration of the single point at issue. In that connexion he supported the statement made by the Belgian representative.

The CHAIRMAN put to the vote the USSR proposal that discussion of the appropriation to cover the cost of Spanish as a working language should be postponed until April 1949.

A vote by roll-call was taken as follows :

The United States of America, having been drawn by lot by the Chairman, was called upon to vote first.

In favour : Yugoslavia, Byelorussian Soviet Socialist Republic, China, Czechoslovakia, Poland, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics.

Against : United States of America, Uruguay, Venezuela, Yemen, Argentina, Australia, Belgium, Bolivia, Brazil, Burma, Canada, Chile, Colombia, Costa Rica, Cuba, Denmark, Dominican Republic, Ecuador, Egypt, El Salvador, Greece, Guatemala, Haiti, Honduras, India, Iran, Iraq, Mexico, Netherlands, New Zealand, Nicaragua, Norway, Panama, Paraguay, Peru, Philippines, Saudi Arabia, Sweden, Syria, Union of South Africa, United Kingdom.

Abstaining : France.

The proposal was rejected by 41 votes to 7, with 1 abstention.

Le PRÉSIDENT demande au représentant du Venezuela s'il consent à retirer sa motion de clôture, afin de permettre aux deux orateurs sur sa liste de prendre la parole.

M. NASS (Venezuela) retire sa motion.

M. RODRIGUEZ FARREGAT (Uruguay) déclare que la proposition de l'URSS, tendant à reporter au mois d'avril la mise en application de la résolution de l'Assemblée générale relative à l'adoption de l'espagnol comme langue de travail, est contraire aux intentions exprimées par cette résolution. Si l'Assemblée générale l'avait entendu ainsi, la chose aurait été précisée dans la résolution; la Cinquième Commission ne peut, maintenant, que traduire cette résolution en chiffres. La proposition tendant à ce que le russe et le chinois soient également adoptés comme langues de travail ne peut être discutée qu'à la prochaine session, ou à la seconde partie de la présente session, si ce point est porté à l'ordre du jour. Des assurances ont été données que cette proposition sera examinée avec attention lorsqu'elle viendra en discussion, et on peut espérer que, bientôt, les délégations de tous les pays pourront travailler dans leur propre langue sans être gênées par des difficultés techniques. En attendant, la Commission doit poursuivre l'examen du seul point en discussion, et, à ce propos, le représentant de l'Uruguay appuie la déclaration du représentant de la Belgique.

Le PRÉSIDENT met aux voix la proposition de l'URSS tendant à ce que la discussion sur les crédits nécessaires pour faire face aux dépenses entraînées par l'adoption de l'espagnol comme langue de travail soit reportée au mois d'avril 1949.

Il est procédé au vote par appel nominal.

Le vote commence par les États-Unis d'Amérique, dont le nom est tiré au sort par le Président.

Vote pour : Yougoslavie, République socialiste soviétique de Biélorussie, Chine, Tchécoslovaquie, Pologne, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques.

Vote contre : États-Unis d'Amérique, Uruguay, Venezuela, Yémen, Argentine, Australie, Belgique, Bolivie, Brésil, Birmanie, Canada, Chili, Colombie, Costa-Rica, Cuba, Danemark, République Dominicaine, Équateur, Égypte, Salvador, Grèce, Guatemala, Haïti, Honduras, Inde, Iran, Irak, Mexique, Pays-Bas, Nouvelle Zélande, Nicaragua, Norvège, Panama, Paraguay, Pérou, Philippines, Arabie saoudite, Suède, Syrie, Union Sud-Africaine, Royaume-Uni.

S'abstient : la France.

Par 41 voix contre 7, avec une abstention, la proposition est rejetée.

Mr. KULL (United States of America) said that an appropriation should unquestionably be made to cover the cost of Spanish as a working language for the General Assembly in 1949. There were questions to be settled regarding the legal status of the language, however, changes to be made in the rules of procedure and various other preliminary matters to be dealt with before the resolution could come into force. The appropriation would therefore not be required to cover the full year for which it had been calculated, and he asked the Secretary-General's representative to estimate how much would, in fact, be necessary, in 1949 to implement the resolution.

Mr. Muñoz (Argentina) disagreed with the opinion expressed by the United States representative that there were questions remaining to be settled regarding the legal status of Spanish; the General Assembly had decided that Spanish was to be adopted as a working language, and the Sixth Committee had only to decide upon the changes to be made in the rules of procedure resulting from that resolution. To suggest that the principle was still at issue was to challenge the fundamental object of a second reading in the Fifth Committee. Spanish, theoretically at least, was now a working language of the General Assembly, and it was to be hoped that the Secretariat would quickly solve the technical difficulties that prevented the theory from being a fact. The difficulties should not be aggravated by a shortage of funds, and he hoped the full amount recommended by the Secretariat would be approved by the Committee.

The CHAIRMAN pointed out that the question of the legal status of Spanish as a working language of the Assembly was not within the competence of the Fifth Committee. He invited the Secretary-General's representative to answer the questions raised by the United States representative.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in Charge of the Department of Conference and General Services) welcomed the opportunity to obtain clarification on points connected with the implementation of the General Assembly's resolution. On the question of revising the rules of procedure, he was not competent to speak; but he would like the Committee's confirmation that he was to make an estimate for the use of Spanish as a working language only for the General Assembly and its Committees, and not for meetings of the Councils. He also wished to know whether his estimate was to cover the cost of introducing Spanish as a working lan-

M. KULL (États-Unis d'Amérique), déclare qu'il ne fait aucun doute que des crédits doivent être prévus pour faire face aux dépenses entraînées par l'adoption de l'espagnol comme langue de travail de l'Assemblée générale en 1949. Avant que la résolution puisse être mise en application, il y a lieu, cependant, de régler certaines questions concernant le statut légal de la langue, les changements à apporter au règlement intérieur et diverses autres questions préliminaires. Il n'est donc pas nécessaire de prévoir, comme on l'a fait, des crédits pour l'année entière; le représentant des États-Unis demande au représentant du Secrétaire général de calculer combien coûtera effectivement en 1949 la mise en application de cette résolution.

M. Muñoz (Argentine) ne partage pas l'opinion exprimée par le représentant des États-Unis qui estime que certaines questions concernant le statut juridique de l'espagnol restent à régler. L'Assemblée générale a décidé d'adopter l'espagnol comme langue de travail et la Sixième Commission doit simplement se prononcer sur les modifications à apporter au règlement intérieur pour la mise en application de cette résolution. En prétendant que la question de principe reste toujours à régler on met en doute le but principal que vise une seconde lecture au sein de la Cinquième Commission. En théorie du moins, l'espagnol est désormais une langue de travail de l'Assemblée générale; il y a lieu d'espérer que le Secrétariat résoudra à bref délai les difficultés techniques qui empêchent la théorie de devenir une réalité. On ne devrait pas aggraver les difficultés par un manque de fonds et M. Muñoz espère que la Commission approuvera intégralement les crédits recommandés par le Secrétariat.

Le PRÉSIDENT fait remarquer aux membres de la Cinquième Commission qu'ils n'ont pas à connaître les aspects juridiques de l'adoption de l'espagnol comme langue de travail de l'Assemblée générale. Il invite le représentant du Secrétaire général à répondre aux questions posées par le représentant des États-Unis.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) est heureux de l'occasion qui lui est donnée de demander quelques précisions sur un certain nombre de points que soulève l'application de la résolution votée par l'Assemblée générale. La question de la révision du règlement intérieur dépasse sa compétence; mais il voudrait que la Commission confirme qu'il est chargé d'établir les prévisions de dépenses en vue de l'emploi de l'espagnol comme langue de travail uniquement à l'Assemblée générale et dans ses Commissions, et non aux sessions des Conseils. Il voudrait également savoir si ces prévisions sont destinées

guage during the second part of the third regular session, or only during the preparation and course of the fourth regular session of the General Assembly. The first alternative would present very great difficulties of recruitment and training, and would result in a lack of uniformity in the records of the third regular session; whereas the second alternative would allow more time for the recruitment of extra staff on a wide geographical basis. If the second alternative was adopted, then the suggestion of the United States representative that the Secretary-General's estimate might be reduced to cover less than the full year's working costs had some foundation. Some of the salaries to be paid to the extra staff would not be required for the whole of the year, but printing costs would be stable; moreover, recruiting costs would be heavy. He therefore suggested that a token reduction should be made, which would not endanger the implementation of the proposal. It was impossible at present to assess how great that reduction might safely be.

At the invitation of the CHAIRMAN, Mr. ANDERSEN (Director of the Bureau of Administrative Management and Budget) explained that the estimate for the cost of Spanish as a working language had been made before the present tax assessment plan had been adopted. Under the terms of that plan, the salaries would now have to be higher than had then been calculated; thus, a reduction of about 15 per cent could be regarded as having been made on the estimate for salaries, and that fact should be taken into account.

Mr. KULL (United States of America) asked whether a compensatory sum had been entered in the budget under the heading of miscellaneous income, to account for the sum to be collected under the tax assessment plan.

Mr. ANDERSEN (Director, Bureau of Administrative Management and Budget) said that it would be entered under that heading before the 1949 budget was submitted to the General Assembly; nevertheless, his previous statement held good, since that sum would not be available within the section concerning the cost of Spanish as a working language.

Mr. KULL (United States of America) agreed, that, in view of the statements by members of the Secretariat, the reduction should be small

à couvrir les frais occasionnés par l'emploi de l'espagnol comme langue de travail au cours de la deuxième partie de la troisième session ordinaire, ou seulement au cours de la quatrième session ordinaire de l'Assemblée générale et de ses travaux préparatoires. Dans la première hypothèse, le Secrétariat devra surmonter de graves difficultés de recrutement et de formation et un défaut d'uniformité apparaîtra dans les comptes rendus de la troisième session ordinaire. Au contraire, dans la seconde hypothèse, le Secrétariat aura plus de temps pour recruter le personnel supplémentaire et pourra se baser sur une plus large répartition géographique. Si l'on s'en tient à la seconde hypothèse, on pourrait adopter la proposition du représentant des États-Unis tendant à ce que l'on réduise les prévisions du Secrétaire général, qui ne porteraient plus sur une année entière. On ne serait pas obligé de payer une année entière de salaires au personnel supplémentaire, mais les frais d'impression resteraient les mêmes; en outre, les frais de recrutement demeureraient élevés. M. Pelt propose en conséquence d'opérer une réduction symbolique, qui ne compromettrait pas la mise en application de la résolution. Il est impossible de dire à l'heure actuelle jusqu'où cette réduction pourra aller sans inconvénient.

A la demande du PRÉSIDENT, M. ANDERSEN (Directeur du Bureau de l'Organisation administrative et du budget) explique que les prévisions relatives à l'emploi de l'espagnol comme langue de travail ont été faites avant l'adoption du projet d'imposition du personnel. D'après ce projet, les traitements devront être plus élevés qu'il n'avait été prévu tout d'abord, de sorte qu'on peut admettre qu'une réduction de 15 pour 100 a été opérée sur les prévisions relatives aux traitements: c'est là un fait dont il convient de tenir compte.

M. KULL (États-Unis d'Amérique) demande si le budget prévoit, sous la rubrique des revenus divers, une somme correspondant au montant à percevoir à titre d'imposition du personnel.

M. ANDERSEN (Directeur du Bureau de l'Organisation administrative et du budget) répond qu'avant de saisir l'Assemblée générale du budget de 1949, ce montant sera inscrit au titre des revenus divers. Mais la déclaration qu'il a faite reste valable, étant donné que cette somme ne sera pas disponible sous le chapitre des frais relatifs à l'emploi de l'espagnol comme langue de travail.

Eu égard aux déclarations faites par les membres du Secrétariat, M. KULL (États-Unis d'Amérique) accepte que la réduction soit peu impor-

He suggested that the Committee should appropriate 300,000 dollars instead of 347,466 dollars, for the section in question.

Mr. Hsia (China) questioned a statement by the Uruguayan representative to the effect that the resolution taken by the General Assembly concerning the adoption of Spanish as a working language had been clear and decisive. If the resolution had been quite clear, there would have been no need for the explanations and discussion on the question which had already taken place in the Fifth Committee. Representatives would remember that proceedings in the plenary session of the General Assembly had not been very orderly, and that he himself, though an interested party, had been given no opportunity to speak. Moreover, it was accepted, under the rules of procedure, that any delegation might move an amendment to a resolution; but no delegation had been able to propose an amendment and no views on the points discussed at the present meeting had been heard in the plenary meeting. He was glad to recall one clarification which had been given in the General Assembly by the Argentine representative, namely, that Spanish should only be used as a working language in the General Assembly and its Committees.

Mr. Nass (Venezuela) wished to correct the United States representative's statement concerning the legal status of the Spanish language. In his opinion, the policy had been decided by the sovereign body, and the Sixth Committee was only concerned with drafting points.

In reply to the question asked by the Secretary-General's representative, he said that he understood that Spanish occupied a middle place between English and French, on the one hand, and Russian and Chinese, on the other. It was now to be used as a working language for the General Assembly and its Committees, but only as an official language elsewhere.

He considered the United States proposal to reduce the appropriation from 347,466 dollars to 300,000 dollars to be not unreasonable; however, the reduction was not very important, and therefore hardly seemed worth making. He asked for the opinion of the Secretary-General's representative on the effect such a reduction would have on the implementation of the resolution. It was important that the Secretariat should have enough money to carry out the resolution. If the Committee appropriated too much, the balance could be distributed over other sections of the budget. As there was little to be gained by further discussion, he moved that the debate should be closed.

tante et propose à la Commission d'affecter 300.000 dollars au lieu de 347.466 dollars au chapitre en question.

M. Hsia (Chine) n'est pas de l'avis du représentant de l'Uruguay qui a déclaré que la résolution votée par l'Assemblée générale au sujet de l'adoption de l'espagnol comme langue de travail était claire et définitive. Si cette résolution avait été parfaitement claire, les explications et les discussions qui ont déjà eu lieu au sein de la Cinquième Commission n'auraient pas été nécessaires. Les membres se rappelleront que les délibérations à la séance plénière de l'Assemblée générale ne se sont pas déroulées dans un ordre parfait; lui-même, bien qu'intéressé au premier chef, n'a pas eu la possibilité d'exposer son point de vue. En outre, le règlement prévoit que toute délégation peut présenter un amendement à une résolution, mais aucune délégation n'a été en mesure de le faire et les questions discutées à la présente séance n'ont pas fait l'objet de déclarations en séance plénière. M. Hsia tient à rappeler un éclaircissement fourni par le représentant de l'Argentine à l'Assemblée générale, à savoir que l'espagnol ne sera employé comme langue de travail qu'à l'Assemblée générale et dans les Commissions de l'Assemblée.

M. Nass (Venezuela) tient à mettre au point une déclaration du représentant des États-Unis au sujet du statut juridique de la langue espagnole. À son avis, la question a été tranchée par l'organe suprême et la Sixième Commission est seulement chargée des questions de rédaction.

En réponse à une question posée par le représentant du Secrétaire général, M. Nass déclare qu'à son avis l'espagnol occupe une place intermédiaire entre l'anglais et le français d'une part, le russe et le chinois d'autre part. Il devra désormais être employé comme langue de travail à l'Assemblée générale et dans les Commissions de l'Assemblée; ailleurs, il sera seulement langue officielle.

La proposition des États-Unis tendant à réduire le crédit de 347.466 dollars à 300.000 dollars lui paraît raisonnable. Mais comme cette réduction n'est pas très importante, elle n'en vaut guère la peine. M. Nass demande au représentant du Secrétaire général son avis sur les conséquences qu'une telle réduction pourrait avoir sur la mise en application de la résolution. Il importe que le Secrétariat dispose de sommes suffisantes pour la mise en application de la résolution, et si le crédit prévu par la Commission dépasse les besoins, l'excédent pourrait être réparti entre les autres chapitres du budget. La discussion semblant épuisée, M. Nass propose la clôture du débat.

At the invitation of the CHAIRMAN, Mr. PELT (Assistant Secretary-General in Charge of the Department of Conference and General Services) said that if the proposed reduction was taken out of the estimate for staff costs only, without touching the estimate for recruiting costs, the remaining sum would be sufficient to pay the salaries in question for 10 months of 1949. He could therefore accept the proposed reduction. He emphasized that that sum would lower the cost of using Spanish as a working language for the preparatory work and during the course of the fourth regular session of the General Assembly, but not for the second part of the third regular session.

Mr. W. G. HALL (United Kingdom) suggested that it was not possible to implement the General Assembly's resolution until the Sixth Committee had agreed on the necessary alterations to be made in the rules of procedure, and the General Assembly had adopted those alterations. In that case, the estimate proposed by the Secretary-General to cover a year's operations was too high, and the reduction to 300,000 dollars seemed reasonable. If that proved to be too high, the money could be used for some other purpose.

He asked whether the Secretary-General's representative, in accepting the revised estimate, had considered that rules 45 and 46 of the rules of procedure would also be affected, entailing higher expenses for meetings of the General Assembly which used consecutive interpretation.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in Charge of the Department of Conference and General Services) said he had considered that point and believed that a solution would be possible.

Mr. CASTRO (El Salvador) proposed that the debate should be closed.

There being no further objection, the Committee approved the United States proposal that allocations under section 32 of the budget estimates for 1949 should be reduced to 300,000 dollars.

The CHAIRMAN put to the vote section 32 as amended.

Section 32 of the budget estimates for the financial year 1949, as amended, was adopted by 40 votes, with 8 abstentions.

The meeting rose at 1 p.m.

Sur l'invitation du PRÉSIDENT, M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) explique que si la réduction proposée était appliquée aux prévisions de dépenses relatives au personnel, sans toucher aux prévisions relatives aux frais de recrutement, la somme restant suffirait à payer les traitements en question pendant dix mois de l'année 1949. Par conséquent, il peut accepter la réduction proposée. Cette somme couvrirait les frais correspondant à l'emploi de l'espagnol comme langue de travail au cours des travaux préparatoires de l'Assemblée et pendant la durée de la quatrième session ordinaire de l'Assemblée générale, mais elle ne suffirait pas pour la deuxième partie de la troisième session ordinaire.

M. W. G. HALL (Royaume-Uni) fait observer qu'il ne sera pas possible de mettre en application la résolution de l'Assemblée générale, tant que la Sixième Commission ne sera pas tombée d'accord sur les modifications qu'il y a lieu d'apporter au règlement intérieur et tant que l'Assemblée générale n'aura pas adopté ces modifications. Par conséquent, les prévisions soumises par le Secrétaire général et correspondant à un exercice annuel sont trop élevées, et la réduction à 300.000 dollars semble raisonnable. Si cette somme s'avère trop élevée, l'excédent pourra être attribué à d'autres postes.

Il demande au représentant du Secrétaire général si, en acceptant ces prévisions révisées, il a tenu compte du fait que les articles 45 et 46 du règlement intérieur seront également affectés par la résolution puisque, de ce fait, les séances de l'Assemblée générale dans lesquelles l'interprétation consécutive est employée, comporteront des frais plus élevés.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) répond qu'il a tenu compte de ce fait. Il croit qu'on pourra trouver une solution.

M. CASTRO (Salvador) propose la clôture de la discussion.

En l'absence de toute autre objection, la Commission approuve la proposition des États-Unis tendant à réduire à 300.000 dollars les crédits prévus pour le chapitre 32 des prévisions budgétaires pour 1949.

Le PRÉSIDENT met aux voix le chapitre 32, ainsi amendé.

Par 40 voix, avec 8 abstentions, le chapitre 32 amendé des prévisions budgétaires pour l'exercice financier 1949 est adopté.

La séance est levée à 13 heures.